



Périgueux

“Capitale” du pavé

Vers 1870, des hommes venus de la Creuse pour travailler comme maçon à la tâche, découvrent la grande qualité du granite du Suc de la Violette, une éminence granitique surplombant la vallée du Bonson.

Ils sont donc maçons, mais aussi tailleurs de pierres. Ils s'établissent à Périgueux, achètent quelques arpent de landes incultes et ouvrent les premières carrières. Au début du 20^{ème} siècle, on compte 9 carrières employant jusqu'à 400 ouvriers, grossissant la population pérignoise.

Ainsi, trancheurs, débiteurs ou tailleurs ont extrait des milliers de tonnes de granite de ces carrières pour façonner des pierres de façade ou de cheminée, des bordures de trottoir et beaucoup de pavés, devenus spécialité pérignoise.



De nombreuses artères de grandes villes (St Etienne - Lyon - Lille - Marseille - Paris et d'autres encore) ont été revêtues de ces pavés.

L'ouverture de la ligne de chemin de fer Bonson - Saint Bonnet - le - Château a grandement facilité le transport de la production. Une voie et un quai spécifiques ont été créés en gare de Périgueux - Marieux.

En 1936, 150 ouvriers font encore résonner les carrières. A partir de 1950 s'enclenche le déclin de la profession. Les constructions en pierre de taille se raréfient, l'asphalte remplace irrémédiablement les pavés... En 1980 les derniers carriers rangent soigneusement leurs outils.. Les carrières de granite gris et rose pailleté de mica s'endorment...

Le granite de Périgueux toujours exploité

Au cœur de la vallée de l'Ecolèze la carrière des Rochains extrait aujourd'hui du flanc de la montagne un beau granite blond fournissant des matériaux de haute qualité (sables, graves naturelles et enrochements) destinés à la construction et au terrassement.

en savoir

